

SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

40
ans

N° 271 / Août 2020



© Yan Muriset

BURKINA FASO

Témoignage de Casimir,
victime du noma

SUISSE

Expositions et concerts
pour 40 ans de lutte

COLOMBIE

Un modèle
de résilience

Éditorial

Solidaires, oui, mais à plein temps !

Nous ne partageons pas tous la même histoire, même si certains l'ont affirmé durant ces premiers mois de pandémie de Covid-19. Les économies les plus avancées ont certes été touchées, nos libertés entravées, des vies ont été perdues partout dans le monde, mais les conséquences de cette crise planétaire pourraient être particulièrement dévastatrices dans les pays aux systèmes de santé fragiles.

Les scénarios les plus alarmistes de l'OMS pour l'Afrique, inégalement atteinte, ne semblent pas confirmés. Cependant, la récession et la crise alimentaire menacent le continent. Frontières fermées des mois durant, difficultés à écouler les matières premières et hausse des prix des produits de première nécessité se sont ajoutés aux problèmes structurels et climatiques.

La population, dans nombre de villes surpeuplées, est forcée de choisir entre braver les interdictions relatives aux mesures de prévention sanitaire et la faim. Pour les familles à faible revenu, la perte de leur activité quotidienne a généré des privations et par là même entraîné des risques pour la santé et le sain développement des enfants.

En Colombie, les cas de maltraitance infantile ont augmenté de manière exponentielle durant le confinement, tant et si bien qu'aujourd'hui, un projet de loi visant à interdire tout type de violence comme méthode de correction est entre les mains de la Chambre des représentants.

Durant cette période inédite, nous avons protégé les personnes les plus vulnérables, redéfini nos priorités, nous avons soutenu le personnel médical, nos voisins. Nous avons créé des chaînes de solidarité, ici pour ici, ici pour ailleurs, dans un élan profondément humain et fraternel.

Et si nous restions perméables à la souffrance de l'autre à temps plein ? Si nous maintenions notre capacité à nous mobiliser ? La solidarité n'est pas seulement une question de crise, mais un sentiment éminemment positif qui nous amène à nous émouvoir et à nous mouvoir.



Marlyse Morard
Directrice

BRÈVES



I BURKINA FASO

Frappé d'insécurité alimentaire sévère

Selon les prévisions officielles du Cadre Harmonisé (outil d'analyse et d'identification des zones à risque et des populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Cameroun), près de 2 millions de Burkinabès seront en situation d'insécurité alimentaire sévère ces prochains mois, période critique de soudure entre deux récoltes. Les prochaines ne se feront qu'en septembre et les réserves alimentaires de l'année dernière sont déjà quasiment épuisées. Les causes en sont multiples et malheureusement se cumulent : le changement climatique et de faibles précipitations sur bon nombre de régions en 2019 ainsi que le déplacement interne de près de 800 000 personnes qui ont dû abandonner maisons et terres agricoles devenues inaccessibles en raison de l'insécurité. À ces facteurs s'est ajoutée l'arrivée de la pandémie du coronavirus en mars qui a figé une grande partie de l'économie.

Dès le mois de mai, notre équipe a repris les visites en brousse auprès des familles d'enfants victimes du noma que nous suivons depuis des années, afin de vérifier leur état de santé et leur situation alimentaire et sociale. L'évaluation des besoins et des capacités d'autonomie de chaque famille est ainsi faite régulièrement. Une aide alimentaire d'appoint est apportée si nécessaire pour faire face à cette période critique. Nous avons également distribué du savon et des cache-nez en tissu, mesures barrières de prévention recommandées par les autorités sanitaires visant à limiter la propagation de l'épidémie en brousse.

I SÉNÉGAL

Heureuse fin du programme « Enfants conducteurs d'aveugles »

Notre action pour les enfants conducteurs d'aveugles (ECA) arrive à sa fin. Après plus de 30 ans d'intervention auprès de nombreuses familles à Mbour, Fatick et Kaolack, les réalités d'autrefois ne sont plus celles d'aujourd'hui. Pour notre plus grand bonheur, l'ensemble des foyers suivis ont atteint l'autonomie ou sont en bonne voie d'y parvenir. Quant aux nouvelles générations de parents aveugles, il est à présent très rare qu'elles se trouvent en extrême précarité dans les régions où nous intervenons. Dans chaque famille il y a maintenant un ou plusieurs adultes voyants pouvant pratiquer une activité économique.

Pour ces raisons, Sentinelles a pris la décision de clôturer le programme ECA dès le début de l'année prochaine.

Notre travail au Sénégal ne diminuera cependant pas pour autant. Nous allons concentrer nos forces dans la lutte contre les maltraitances faites aux enfants, et en particulier aux talibés, en diversifiant les activités au sein de ce programme. À cette fin, plusieurs projets sont en cours d'élaboration dont nous ne manquerons pas de vous informer le moment venu.



© Yan Muriset



© Marie-Lou Dumauthioz

I SUISSE

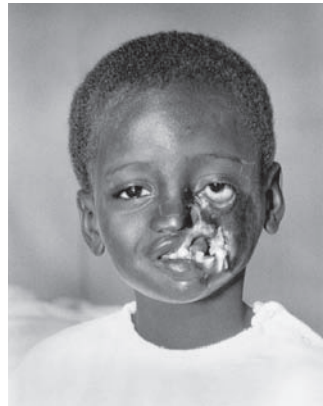
MERCI!

Un grand merci à vous toutes et vous tous qui, par vos dons, votre amitié, vos messages spontanés, nous avez entourés ces derniers mois. Nous vous sommes infiniment reconnaissants pour votre soutien en cette année marquée par le coronavirus, mais aussi par les 40 ans de Sentinelles ! Et vous avez été nombreuses et nombreux à nous souhaiter un bel anniversaire.

Depuis quatre décennies, vous nous permettez d'apporter des secours souvent vitaux à de nombreuses victimes de profondes détresses, en Colombie, au Niger, à Madagascar, au Burkina Faso, en République démocratique du Congo et au Sénégal. Et parmi elles, tant d'enfants !

Sans vous, rien n'aurait été possible et rien ne pourrait l'être à l'avenir.

Nous avons plus que jamais besoin de vous !



© Yann Muriset

I BURKINA FASO

Le combat de Casimir

Victime du noma dès son plus jeune âge et pris en charge par Sentinelles, Casimir témoigne

« Je m'appelle Casimir Kolonean. Je suis burkinabè et j'ai 28 ans. C'est avec un grand plaisir qu'aujourd'hui je vous raconte mon histoire.

Tout d'abord je tiens à réitérer de tout mon cœur un grand et infini merci à cette aimable et bienveillante structure connue sous le nom de Sentinelles. C'est grâce à elle que je suis là, en train d'écrire ma modeste histoire. Selon un adage, au quotidien « la vie de tout homme ici-bas dans le monde du commun des mortels est faite de hauts et de bas », alors je voudrais bien m'appuyer sur cette formule pour vous livrer mon témoignage.

Dès ma tendre enfance, j'ai été victime de cette affreuse maladie appelée le « noma ». J'ai un an et demi lorsque mon père meurt, et quelques mois plus tard, à l'âge de deux ans, la maladie débute. Je ne saurais vous dire comment la maladie m'a pris, car je ne me souviens pas vraiment du début. Un jour, étant chez ma grand-mère au village, elle a su que je n'allais pas bien. Quand elle a voulu toucher mon front avec sa main pour contrôler ma fièvre, elle a compris que c'était trop tard ; elle a vu que ma joue gauche ne tenait plus ! Elle m'a emmené dans un CSPS (Centre de Santé et de Promotion Sociale) du village et de là, on m'a évacué car la situation était très critique. J'ai passé un mois à l'hôpital de Pô, au Burkina Faso, et je n'avais plus qu'une partie de mon visage. Il s'est avéré qu'on ne pouvait rien faire de plus pour moi. De retour au village je faisais peur à tout le monde. Peu après ma maman décède. Mon oncle devient mon tuteur et ma grand-mère s'occupe de mon éducation.

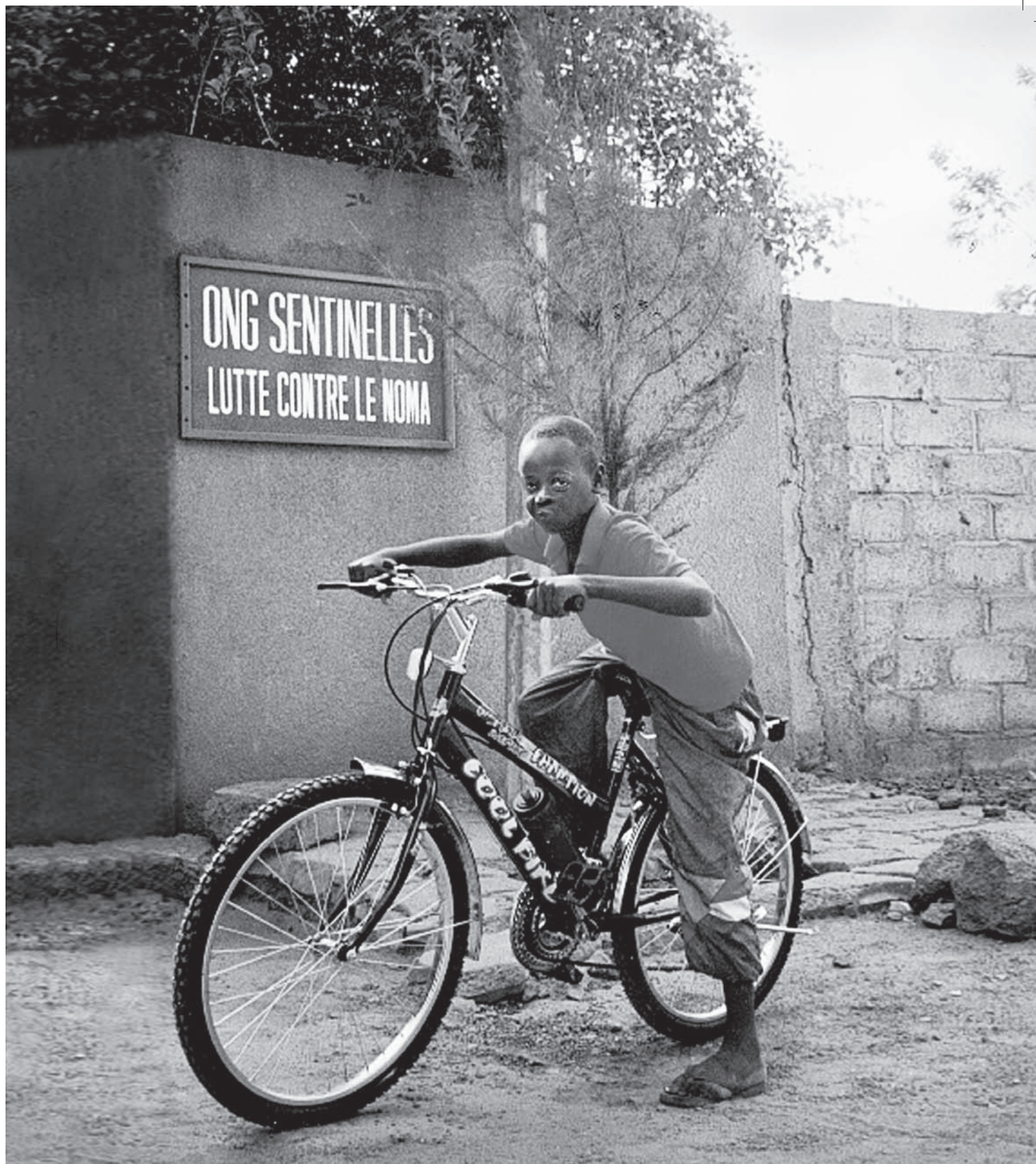
Victime de cette terrible maladie, ma vie bascule dans un énorme cauchemar me privant de tout ce qui est appelé le bonheur de l'enfance. Le noma a eu raison de ma face, il a défiguré toute la

partie gauche de mon visage et c'est ainsi que commence mon long calvaire. J'étais devenu un monstre et selon certains, c'était sûrement une malédiction. Je fais peur à tout le monde, sauf à ma grand-mère Abajong. Les enfants du village me rejettent à cause de mon visage détruit. C'est très dur de faire face aux regards de mépris qui m'entourent et je suis consterné par l'hostilité de mes semblables, tant celle des adultes que celle des enfants. Je n'ai donc pas d'amis.

Mon seul espoir est ma grand-mère qui veille sur moi et défend ma cause, clamant à qui peut l'entendre que je suis un être humain et non un monstre. Grâce à tous ses efforts, avec le temps, mon heure de chance sonne. Grâce à ses recherches infatigables elle finit par rencontrer un jeune ambulancier du nom d'Elie. Il lui fait part de l'existence d'une structure qui pourrait se charger de ma maladie... Sentinelles ! Une représentante de l'organisation nous donne rendez-vous et prend des photos. Quelques jours plus tard on vient me chercher pour me soigner.

C'est donc en Suisse que je pars pour un long séjour qui durera deux ans. À l'Hôpital de Berne, je subis huit opérations de chirurgie reconstructive du Professeur Banic qui restitue mon visage d'enfant ; à l'image du phénix c'est comme si je renaissais de mes cendres ardentes. À mes 10 ans, en 2002, je rentre au pays. Sentinelles me permet de m'inscrire à l'école et m'offre un vélo afin de m'y rendre car elle est éloignée du village.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et j'ai eu la chance d'obtenir mon certificat d'études primaires, mon brevet d'études du premier cycle puis mon BAC, ainsi qu'une licence en histoire et archéologie. Ma vie a changé depuis qu'on a soigné mon noma.



Les gens n'ont plus peur de moi, même s'il est vrai que je dois quand même parfois faire face à certains regards qui me replongent dans mon douloureux passé. Je suis lucide. Je sais que malgré les améliorations que j'ai eues grâce aux soins, je demeure différent, mais peu importe, ce n'est pas un gros souci pour moi. Si j'ai survécu à cette si grave maladie, c'est qu'il y a une raison et je ne suis pas le seul au monde à avoir un handicap. Ainsi, je garde confiance en moi, toujours, car j'ai une mission à accomplir, un but à atteindre : avoir un travail (élevage, pressing, enseignement,...). Aujourd'hui, à 28 ans, après un nouveau séjour en Suisse pour des interventions chirurgicales aux

HUG, je suis de retour au Burkina Faso et rêve de pouvoir venir au secours d'autres personnes victimes de handicap.

Je termine mon témoignage en disant encore toute ma gratitude et mes remerciements à Sentinelles pour tout ce qu'ils ont fait et continuent de faire pour moi, ainsi que pour les autres enfants atteints de cet effroyable noma. Et avec ma modeste foi de croyant, je prie que Dieu les bénisse et les assiste dans leur magnifique tâche. »

Casimir Kolonean, avril 2020 ■



Leur ouvrir la porte de la vie en leur donnant les voies et les moyens.

Edmond Kaiser

Merci de votre soutien !

Comptes de la Fondation **Sentinelles**

du 1^{er} janvier au 31 décembre 2019 (en francs suisses, avec chiffres comparatifs de l'exercice 2018)

DÉPENSES	2019	2018	RECETTES	2019	2018
Burkina Faso	251'479	295'096	Burkina Faso	33'334	51'948
Colombie	128'593	142'461	Colombie	11'411	11'880
Congo	117'511	111'322	Congo	22'746	19'647
Madagascar	415'733	396'179	Madagascar	20'247	51'720
Niger	373'187	330'202	Niger	33'935	30'274
Sénégal	228'388	236'621	Sénégal	34'383	3'543
			Enfants atteints de noma	366'435	186'440
Soins aux enfants opérés en Suisse	64'551	101'970	Fond. Winds of Hope	50'000	
Autres Secours	4'137	3'840	Association Noma-Hilfe		30'443
			Fondation Gertrude Hirzel	50'000	20'000
			Ass. Entraide Mutilés du Visage		11'181
			Les amis de Sentinelles (République et Canton de Genève)	150'000	225'000
			LADS (Ville de Genève)	19'000	19'000
			Loterie Romande (arch. hist.)		40'000
Sous-total	1'583'579	1'617'691	Sous-total	791'491	701'076
FRAIS EN SUISSE			AUTRES ENTRÉES		
Salaires et charges	211'042	217'613	Dons généraux	669'592	688'875
Frais de locaux	10'248	10'774	Don exceptionnel	147'609	250'000
Journal Sentinelles	78'364	74'104	Successions	110'340	241'908
Supports communication	1'483	9'006	Marchés	1'072	1'532
Frais administratifs	39'680	39'970	Manifestations	4'012	22'243
Manifestations	1'704	2'876	Ventes livres Edmond Kaiser	310	645
Taxes, frais de succession	1'258	724			
Archives historiques	41'429	29'884	Participations frais médicaux	10'528	
Amortissements	17'499	17'500	Taxe CO ₂ /comm. impôt à la source	817	
Charges exceptionnelles	56		Intérêts s/titres et c/c	39	1'092
Différence de change	31'048	21'606			
Sous-total	433'811	424'057	Sous-total	944'319	1'206'295
TOTAL DÉPENSES	2'017'390	2'041'748	TOTAL RECETTES	1'735'810	1'907'371
Résultat de l'exercice	-239'875	-134'377			

Sentinelles met tout en œuvre pour assurer un fonctionnement efficace, de qualité et à moindre coût. Les prestations obtenues à titre gracieux ou à un tarif préférentiel ainsi que la collaboration de nombreux bénévoles représentent annuellement plus d'un million d'économie réalisées. (1'471'210 CHF en 2019). En incluant le montant de ces gratuits aux dépenses réalisées, le budget de Sentinelles s'élèverait à 3'488'600 CHF.

Comptes révisés selon le rapport d'audit du 19 mai 2020 de la Fiduciaire DRP SA Genève.

40 ANS, ÇA SE FÊTE !

À vos agendas pour marquer cet anniversaire de quelques pierres blanches.
En cette année 2020, nous sommes heureux de vous convier à plusieurs événements qui célèbrent les 40 ans de Sentinelles.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE, 11H^(*)

LE KIOSQUE À MUSIQUES

La fameuse émission de RTS La 1ère fête cet anniversaire à sa manière. Jean-Marc Richard, fidèle ami de Sentinelles, nous donne la parole et invite de nombreux musiciens heureux d'offrir leurs talents pour saluer ces 40 années d'engagement solidaire.

Venez nombreux nous rejoindre à Crissier, salle de spectacles de Chisaz, ou écoutez cette émission en direct sur RTS La 1ère de 11 h à 12 h 30.

DIMANCHE 25 OCTOBRE, 17H^(*)

VICTORIA HALL DE GENÈVE

Concert de bienfaisance du Brass Band de l'Arquebuse Genève organisé avec « Les amis de Sentinelles ». Trente-cinq musiciens sous la baguette de Jean-Pierre Chevailler feront vibrer la salle en faveur de Sentinelles. Entrée libre, collecte destinée au secours des plus meurtris.



VENDREDI 27 NOVEMBRE, 20H^(*)

CONCERT AUX BOUGIES À L'ÉGLISE S'-FRANÇOIS DE LAUSANNE

Concert aux bougies organisé grâce au Conservatoire de Lausanne. Vous aurez le plaisir d'écouter les Ministrings. Ces enfants de 6 à 14 ans munis de leurs instruments à cordes sont absolument bluffants. De leurs côtés, les enfants des Maîtrises Horizons et Découverte vous promettent des moments magiques. Entrée libre, collecte en faveur d'enfants en détresse.



DU 14 AU 31 OCTOBRE

EXPOSITION AU FORUM DE L'HÔTEL DE VILLE DE LAUSANNE

À l'occasion de nos 40 ans, nous vous avons concocté une retrospective que nous vous invitons à découvrir à travers une exposition de photographies; elle présente le chemin parcouru par Sentinelles depuis sa création, en mettant en exergue les dates-clés de ces quatre décennies. Vous y découvrirez également les différents programmes menés aujourd'hui.



Vous pourrez aussi découvrir l'exposition de merveilleux dessins originaux de notre ami Raymond Burki, un immense talent tendre et malicieux, rayon de soleil bienvenu par les temps qui courent.

Il y a 20 ans, Edmond Kaiser décédait à Coimbatore, en Inde. Afin de lui rendre hommage, nous lui dédions un espace dans lequel vous retrouverez textes, photographies, témoignages et vidéos.

Vous êtes cordialement invités au vernissage de cette retrospective le jeudi 15 octobre, à 18h, en les murs du Forum.

(*) Sous réserve de modification.



I COLOMBIE

Retour à la maison après un long chemin parcouru

En Colombie, Sentinelles propose un soutien aux enfants et leurs parents ayant de graves difficultés psychosociales. Le confinement dû au Covid-19 et imposé par le gouvernement en mars a révélé la formidable capacité de résilience de la famille Carmona Arboleda, autrefois dysfonctionnelle.

En 2012, Maria Alejandra, Luz Eliana et Duvan sont accueillis dans notre Foyer de Minas. Le petit Duvan souffre d'un handicap cognitif modéré et leur maman traverse un moment de profonde dépression et d'anxiété. Victimes de maltraitance, sans accès à l'éducation, les trois enfants trouvent auprès de nos collaborateurs un

encadrement bienveillant tout en maintenant un lien avec leurs parents.

Grâce au travail d'une équipe pluridisciplinaire, Duvan et Maria Alejandra peuvent progressivement rejoindre leur mère. Luz Eliana vit encore au Centre et retrouve les siens durant les fins de semaines et les

vacances. Elle est scolarisée et bénéficie d'un soutien particulier pour pallier ses problèmes d'apprentissage.

Depuis deux ans maintenant, la mère de famille prend part à un programme d'alphabétisation dans son quartier et participe, avec sa fille aînée Maria Alejandra, à nos ateliers de cuisine. Duvan, lui, suit le programme d'éducation spécialisée développé par la commune d'Amagá.

Maria Alejandra devient de plus en plus autonome. Elle a, avec succès, suivi des cours accélérés et obtenu l'an passé son certificat de fin d'études. Elle montre de réelles dispositions de cheffe de famille et fait preuve d'une grande responsabilité. C'est d'ailleurs elle qui a motivé sa mère à s'investir dans nos ateliers.

Au sein de sa famille, Maria Alejandra veille à ce que chacun ne manque de rien. Sollicitée durant le confinement pour planifier les tâches quotidiennes et faire respecter les restrictions et autres normes de prévention du Covid-19, elle a suivi nos recommandations et rempli son rôle à merveille. Au fil de ses visites hebdomadaires, notre psychologue constate que María Alejandra est devenue le pilier de la famille. Elle met en œuvre les stratégies d'autoprotection pour tous, organise des journées de rangement et nettoyage de leur maison, suggère une tâche pour chacun, propose des activités ludiques et se fait médiatrice lorsque des conflits éclatent au sein de la famille.

Cette expérience révèle que María Alejandra a acquis des outils d'autogestion, de médiation et d'organisation qui permettent d'envisager le retour à la maison de sa petite sœur Luz Eliana dans de bonnes conditions. Nous projetons avec elle d'initier une activité génératrice de revenus pour la famille. ■

SENTINELLES
AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f /sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9
Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 5045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Mathias Regamey
Impression: PCL Presses Centrales SA